

sionnaires de Saint-Joseph, établis à Lyon en 1661 ; mais la Révolution, en fermant, en 1792, leur maison, confisqua leurs biens et leurs livres, et le manuscrit de Pierre Naturel, après avoir été enfoui dix ans dans les greniers de l'abbaye de Saint-Pierre, troués par les bombes de la Convention, est venu, vers 1803, dans le *local humide et obscur* où gissent encore aujourd'hui les manuscrits de la Bibliothèque de la Ville.

Enoch Virey, en devenant possesseur de l'œuvre de Pierre Naturel, lui donna un riche manteau. La couverture du livre est, en effet, fort belle et, comme tous les bibliophiles de son temps, il le fit relier en veau, avec ses armes et son nom en lettres d'or sur le plat. Mais en l'habillant ainsi, il y ajouta deux autres manuscrits bourguignons assez précieux. Le premier a pour titre : *Chronica venerandorum abbatum Sancti-Benigni Divionensis monasterii*, in-folio, 560 pages. M. Delandine, en inscrivant ce manuscrit dans son *Catalogue raisonné* (t. 1, p. 189) a dit que « l'auteur de ce livre est *Enoch Virey*, secrétaire du Roi, qui récrivit pour en faire hommage à Henri de Bourbon, prince de Condé. » Mais Papillon, en citant Enoch Virey dans sa *Bibliothèque des auteurs de Bourgogne* (tome 11, p. 106), ne mentionne pas cette chronique dans les ouvrages de Virey. C'est donc une question bibliographique dont je livre aussi la solution à la Société d'histoire de Chalon, laquelle la résoudra certainement de la manière la plus satisfaisante.

Le second des manuscrits reliés par Enoch Virey, avec l'œuvre de Pierre Naturel, est intitulé « *Commentarii rerum burgundicarum*. Delandine lui a consacré les lignes suivantes : « Ce précis de l'Histoire de Bourgogne fut fait par *Jean Agneau Bogat*, président au Parlement de Dijon, et qui mourut dans cette ville en 1574. Cet opuscule s'étend depuis les premières Constitutions de la Bourgogne jusqu'à la